

# Mag'istère

#1



Le Magazine des étudiants du Magistère Journalisme et Communication des Organisations

## Le Magistère JCO : 25 ans d'ancienneté et plus que jamais connecté

Le Magistère Journalisme et Communication des Organisations d'Aix-en-Provence n'aura pas soufflé sa 25ème bougie à l'occasion d'une belle fête d'anniversaire. Pourtant, loin des feux des projecteurs, la formation professionnalisante continue de faire briller les yeux de ceux qui l'ont vu évoluer. Retour sur son envol.

Tout commence avec le Magistère Médias et Formation Economique (MFE) dirigé et fondé par Jean-Pierre Centi. Peu à peu, il s'adapte au marché et abandonne le terme de « formation » pour devenir un Magistère de « journalisme et communication ».

Avec la fusion des universités d'Aix-Marseille, le Magistère entame son dernier virage : le passage de la faculté d'économie à celle de droit. Le dernier né s'appelle désormais le Magistère Journalisme et Communication des Organisations. Le nom a changé, les enseignements aussi. Et la raison, personne ne s'en cache : le cursus d'excellence a tout fait pour s'adapter au marché.

Charles Arnoux, directeur des études du Magistère Journalisme et Communication des Organisations, se souvient de ses premiers pas au sein de cette formation. « Nous avons commencé avec 3 Mac +, un rétroprojecteur, un tableau d'affichage, un téléphone, un minitel, des livres et des revues. Les étudiants n'avaient ni PC, ni mobiles, mais du papier et des stylos ».

### Le 2.0 relance la formation

Mais naturellement, « il y a eu une évolution vers la communication et les médias » affirme Françoise Verne, secrétaire du Magistère depuis près de 13 ans. C'est sans compter sur l'évolution numérique

« qui a permis au Magistère de connaître un pic énorme, une formidable évolution ». Une entrée dans le monde virtuel réussie, qui laisse cependant quelques soupçons d'amertume. « Les technologies ont permis l'ascension très rapide du Magistère et d'un autre côté, elles ont enlevé l'aspect humain et familial. C'est un peu le revers de la médaille ».

Pourtant, le Magistère JCO n'en reste pas moins à l'écoute de ses étudiants. Serait-ce le deuxième ingrédient de cette recette magique ? Les efforts entrepris ne prouveront pas le contraire. En effet, étudiants et professeurs sont réunis chaque année lors d'un Comité de perfectionnement. Une véritable démarche de collaboration pour « faire avancer le Magistère selon les besoins ressentis par les étudiants » explique Stéphane Brunet, ancien de la formation et qui cumule aujourd'hui de nombreuses casquettes, dont celle d'enseignant vacataire en Relations Presse dans cette filière. « Le Magistère a su garder une prise permanente avec la réalité et ne pas s'isoler dans une tour d'ivoire universitaire. Sa modernité se retrouve ainsi dans les enseignements dispensés ». Son succès n'a désormais plus de secret même s'il reste à y ajouter deux ingrédients : du plaisir et beaucoup d'ambition. ■

Julia Sanchez

## Remise des diplômes : une cérémonie de haute volée

La cérémonie de remise des diplômes de la filière Journalisme et Communication des Organisations s'est déroulée vendredi 22 novembre 2013. Cette soirée mettait à l'honneur les médias, la communication, le journalisme et la culture. Outre le Magistère et le master « JCO », trois autres diplômes de la faculté de droit étaient également distingués : le Master de journalisme juridique, le Master droit des médias et des télécommunications et enfin le Master droit des activités artistiques.

Présidé par Philippe Bonflis, doyen de la Faculté de Droit et de Science Politique d'Aix-en-Provence, l'évènement réunissait de nombreux professeurs, dont les directeurs des 5 diplômes mis à l'honneur. Les réjouissances ont débuté par une conférence remarquée d'Olivier Azpitarte. Grand reporter et ex communicant de la légion étrangère, ce professionnel accompli a su partager sa profonde connaissance

des deux domaines tout en donnant un avis éclairé à l'auditoire sur le thème « communicant et journaliste, amis ou ennemis ? ».

L'impatience et la fébrilité de l'assemblée se faisant sentir, la soirée s'est alors poursuivie par la remise formelle des diplômes. Ce moment, teinté d'émotion, marquait l'accomplissement de parcours universitaires reconnus pour les quelques 150 étudiants présents. Parmi eux, un étudiant de la filière JCO s'est particulièrement distingué. Emmanuel Guérin, en plus d'être diplômé, a été récompensé pour son parcours universitaire exceptionnel qui le place non seulement major de promotion du magistère JCO, mais également major du master journalisme. La cérémonie s'est terminée par un cocktail de clôture réunissant l'ensemble des participants. ■

Maxence-Aurélien Iffouzar

# La polyvalence dans l'excellence

Depuis 26 ans, le Magistère Journalisme et Communication des Organisations forme, dans l'excellence, de futurs journalistes et communicants.

Pour décrire l'école, Florine met en avant la polyvalence des élèves, tandis que Marc insiste sur leur professionnalisation. En réalité, ces deux étudiants au Magistère JCO ont raison. Après avoir été sélectionnés sur dossier, ils se sont préparés activement à l'oral d'admission, pour lequel ils ont affronté près de 90 candidats venus de toute la France. En septembre 2012, ils ont rejoint une classe à effectif réduit, composée d'environ 30 jeunes aux profils variés.

Issus de classes préparatoires, de BTS ou de l'université, les magistériens s'initient dès leur première année au journalisme et à la communication, bien sûr, mais aussi aux sciences sociales, et notamment au droit. Ils apprennent ainsi la polyvalence et développent des compétences variées. Ce n'est qu'en dernière année que les élèves se tournent définitivement vers la voie du journalisme ou de la communication.

Outre le diplôme universitaire du Magistère, les étudiants valident les grades traditionnels

de la faculté. Ils obtiennent pour commencer leur Licence 3 Administration Publique (LAP). Les élèves déjà titulaires d'un DEUG de droit acquièrent, en plus de la LAP, leur licence de Droit. L'année suivante, ils décrochent leur Master 1 Droit et Management de la Culture et des Médias. En fin de cursus, ils intègrent le marché de l'emploi Master 2 Journalisme et Communication des Organisations en poche.

Si leur triple formation et leur double ou triple diplôme sont déjà un argument de poids pour les entreprises, celui-ci est en outre complété par la professionnalisation de la formation. Aux multiples enseignements théoriques, le Magistère allie cours pratiques, stages et « Missions Synergie ».

Tous les ans, les étudiants réalisent un stage de fin d'année dans des structures aussi variées et prestigieuses que M6, Publicis, ou l'UNESCO. En troisième année, ils peuvent remplacer leur stage de six mois par un semestre dans une université étrangère. Toutefois, davantage que les stages tradi-

tionnels, la véritable force de l'école tient à ses « missions Synergie », mises en place afin de faire du Magistère JCO une formation réellement professionnalisante. Ces missions hebdomadaires en entreprise s'étalent chacune sur deux à trois mois, au cours desquels les étudiants développent des projets en collaboration avec leur structure d'accueil.

Aspirants journalistes ou communicants, les élèves du Magistère JCO sont donc préparés à être opérationnels dès leur entrée sur le marché du travail, curieux d'apprendre et polyvalents. Leur triple cursus est un avantage certain pour les entreprises, qui se trouvent face à des candidats performants dans leur domaine et capables de remplir différentes tâches de manière autonome. ■

Laurie Marcellesi

## Le Magistère JCO à l'heure du 2.0

L'évolution du Web vers le 2.0 a considérablement bouleversé le monde de la communication mais aussi celui du journalisme. Les blogs, réseaux sociaux, sites de partage, univers virtuels, services mobiles changent la donne pour l'internaute. L'utilisateur est aujourd'hui mis au cœur du système. Il agit, réagit, interagit, seul ou en groupe, quand il veut et où qu'il soit. Le monde professionnel n'a plus le choix, il doit désormais s'ajuster à ce "webacteur".

Le défi de l'émergence des réseaux sociaux et de l'e-réputation sont les grandes évolutions de demain. Une nouvelle approche qui impose aux professionnels de maîtriser les nouveaux modes de communication numérique.

**Le magistère offre une formation résolument tournée vers les univers du numérique.**

L'enseignement a un rôle prépondérant à jouer dans l'initiation au pilotage des territoires numériques. Les nouvelles générations

doivent maîtriser ces enjeux. Accompagnant l'évolution des besoins et les transformations du marché professionnel, le magistère journalisme et communication des organisations offre aujourd'hui une formation résolument tournée vers les univers numériques.

Une aubaine pour ceux qui se prédestinent aux métiers du journalisme et de la communication. Avec des formations à l'utilisation de logiciels de création de site internet, de retouche d'image et de montage vidéo (langage HTML, XML, Dreamweaver, Photoshop, Flash...) et à la maîtrise des "Univers Numériques", les futurs communicants peuvent se doter d'une vraie valeur ajoutée sur le marché du travail. Et il en est de même pour les futurs journalistes. Les enseignements du parcours Journalisme permettent aux étudiants d'acquérir une compétence recherchée en Webjournalisme. ■

Romain Pradeau

## Fiche pratique : partir étudier à l'étranger

**Partir étudier à l'étranger est gage d'ouverture d'esprit et d'adaptabilité et un des critères incontournables de recrutement. S'informer en amont sur les démarches à effectuer avant le départ, déposer ses dossiers de bourse en respectant les dates d'échéance et aussi profiter des préparations linguistiques sont les étapes essentielles avant de s'envoler vers de nouveaux horizons.**

### ■ Se préparer (remise à niveau linguistique)

L'Université Aix-Marseille propose des préparations linguistiques tout au long de l'année pour vous aider à préparer votre mobilité (cours en semi intensif en novembre/décembre et en extensif en avril/mai ; cours de préparation au TOEFL, test exigé par la plupart des universités anglophones hors Europe ; cours de préparation au TOEIC

Ne pas oublier de remplir la fiche de préinscription donnée lors de la réunion d'information sur la mobilité organisée par la Direction des Relations Internationales en octobre.

### ■ Obtenir une bourse de mobilité

L'université Aix-Marseille donne accès à plusieurs types de bourses de mobilité, complémentaires : Bourse de mobilité du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche : formation et stage, Erasmus,

Attention : ces aides ne sont pas attribuées automatiquement et souvent pas cumulables.

### ■ S'informer sur les démarches à effectuer avant une mobilité

Toutes les informations spécifiques à votre université d'accueil vous seront fournies directement par elle, lorsque votre dossier aura été accepté. En attendant, vous pouvez visiter la partie « international » du site internet de votre université d'accueil qui contient généralement des informations utiles. Consultez aussi les sites internet ci-contre pour toutes vos démarches de mobilité : <http://www.international.u-3mrs.fr/Etranger/ICampus.pdf>

Une année à l'étranger est un défi à relever ! Une année passionnante de découverte et de partage avec une autre culture ! A vous de franchir le pas ! ■

Diane Ziegler

### Mentions légales

Directeur de publication :  
Madame Sylvie André  
Rédacteurs :  
Julia Sanchez,  
Maxence Aurélien  
Iffouzar,  
Laurie Marcellesi,  
Romain Pradeau,  
Diane Ziegler,  
Chloé Salanson,  
Clément Passalacqua,  
Joanna Trouchaud,  
Myriam Lebreton,  
Gwladys Mandon,  
Agnès Wallon,  
Florine Lescalier,  
Marc Minart,  
Lucie Wincler,  
Nicolas Mérian,  
Monsieur le Professeur  
Jean-Yves Naudet.

Magistère Journalisme et  
Communication  
15-19 allée Claude Forbin  
13100 Aix-en-Provence

# Pas de convention de stage pour les Missions Synergie

A professionnels

Depuis septembre 2013, les étudiants du Magistère Journalisme et Communication des Organisations (JCO) ne sont plus confrontés aux formalités des conventions de stage lors de leurs missions synergie.

La faculté de Droit et Sciences Politiques, qui a accueilli le Magistère en 2012, a contracté une assurance spécifique (à la Maïf). Valable pour chaque étudiant, elle les couvre tout au long de l'année et même pendant les missions synergie. "L'assurance évite d'envoyer les conventions de stage [en 3 exemplaires obligatoirement], au doyen, seule personne déléguée par le Président d'Aix-Marseille Université pour apposer sa signature" explique Charles Arnoux, responsable des missions synergie au Magistère. La procédure pouvait durer 3 semaines (doyen absent, dossier incomplet), et retarder le commencement d'une mission. "Il est interdit pour un étudiant de

débuter sans la double signature des parties [la faculté et l'entreprise] à la convention".

**La convention peut toujours être contractée si elle est nécessaire.**

C'est un véritable gain de temps. Cette nouvelle mesure facilite l'arrivée des étudiants et l'accord des professionnels pour les accueillir. "Sauf dans certaines grosses structures possédant un service Ressources Humaines frileux qui a peur des inspecteurs, URSSAF et du Travail, tatillons". La convention de stage peut toujours être contractée si elle est nécessaire.

Barbara IANNONE, responsable communication et relations presse pour l'association "Aix'Qui?" a accueilli cette année six étudiants en mission synergie. La convention de stage reste pour elle un gage de sûreté. "Elle permet d'explicitier les obligations de chacun et clarifier l'objet des missions pour les étudiants. Une convention peut donc être préférable mais cela n'a pas du tout joué dans notre décision d'accueillir des magistériens".  
**Chloé Salanson**

## Les nouveaux métiers du web : le community manager

Parmi les nouveaux métiers de plus en plus tendance chez les jeunes diplômés, on trouve entre autres le community manager. Son objectif est la création d'une communauté via un ou plusieurs réseaux sociaux et de fédérer autour d'une marque ou d'une entreprise. Une fois le lien entre le public et la marque construit, il faut le conserver en communiquant de façon très régulière sur l'entreprise. Internet et les réseaux sociaux offrent au community manager une large palette d'outils pour encourager ces communautés : susciter les conversations et intervenir directement, créer des contenus (blogs, fiches produit...), accorder des promos aux abonnés Twitter, faire choisir par les amis Facebook le prochain produit qu'ils souhaitent voir sur le marché, proposer des concours ou des rencontres avec les créatifs de la société, etc. C'est un métier en perpétuelle évolution

auquel il faut s'adapter très vite. Il permet aussi de faire remonter à la hiérarchie d'éventuels ressentiments, problèmes ou commentaires judicieux venant des internautes. Bien évidemment, pour agir le plus efficacement possible, celui-ci doit connaître sa cible au mieux. Cette fonction implique aussi une excellente connaissance de la stratégie de son employeur et une bonne maîtrise du jargon technique, ainsi que des logiciels de référencement et des moteurs de recherche. Le community manager doit bien sûr veiller au respect des règles de bonne conduite au sein de sa communauté. Actuellement, les personnes pratiquant cette fonction sont estimées à 300 en France et rémunérées entre 25.000 et 40.000 euros bruts annuels. ■

**Joanna Trouchaud**



Le magistère offre de nombreuses astuces pour appréhender le monde professionnel

## Astuces pour décrocher un stage

De par son caractère professionnalisant, le Magistère Journalisme et Communication met tout en œuvre pour que les étudiants puissent poser un pied dans le monde du travail. Passées les missions Synergie, chaque année se conclut par un stage obligatoire. En trouver un n'est pas facile, la recherche d'un stage, comme celle d'un emploi, s'apparente parfois à une quête du Graal. L'astuce principale c'est de ne pas attendre le dernier moment. Dès que vous connaissez vos périodes de stage, informez-vous auprès de vos professeurs ou de votre secrétariat des possibilités de stage dans les entreprises partenaires. Dites-vous bien que peu d'entreprises sont intéressées par des stagiaires, d'autant plus lorsqu'il ne s'agit que d'un ou deux mois. Si vous pouvez trouver des opportunités sur les sites emploi, la meilleure solution est souvent de faire marcher son réseau de contacts.

**L'astuce principale c'est de ne pas attendre le dernier moment.**

Au-delà de votre entourage, vos enseignants et les anciens élèves peuvent faire partie de ce réseau. Recherchez si les entreprises dans lesquelles ils sont en poste prennent des stagiaires. Bien sûr, pour maximiser vos chances, rendez-vous disponibles et multipliez les démarches dans toutes les entreprises en rapport avec votre projet. Enfin, notez bien que si vous refusez une offre de stage pour une autre, restez en bon terme avec l'employeur en déclinant sa proposition avec politesse. Ce contact pourra s'avérer utile lors de votre prochaine recherche de stage ou d'emploi. ■

**Clément Passalacqua**



Alexia Luciani, le sourire aux lèvres, est une véritable batante.

## Portrait

# Du travail et une bonne étoile

**S**ouriante, Alexia Luciani s'installe à une table. Elle retrouve régulièrement des étudiants dans cette boulangerie au début de leurs missions synergie chez New Déco, le magazine gratuit dont elle est rédactrice. Boulimique de travail, cette jeune maman de vingt-sept ans a eu l'occasion de faire de très bons stages durant son parcours : Madame Figaro, Elle, l'ancien magazine Bien dans ma vie ou encore Femme actuelle. Son Curriculum Vitae est bien rempli. L'AFP a elle aussi accepté de la prendre en stage, ce qu'elle a refusé, lui préférant le pôle décoration de Madame Figaro. « Je dois avoir une bonne étoile... ou peut-être que je ne me prends simplement pas la tête. » « Mais je bossais beaucoup », se reprend-elle aussitôt. Car l'ancienne étudiante issue de la dix-neuvième promotion du Magistère a toujours mis toutes les chances de son côté.

Après avoir été embauchée en 2009 dans un magazine local à la suite de son stage, elle a suivi sa Rédactrice en chef lorsque celle-ci a décidé de créer New Déco. « Alors, celui-là, c'est un peu mon bébé ». Pourtant, si Alexia a choisi le Magistère, c'est avant tout parce qu'elle souhaitait travailler dans la Communication ! Car si elle avait une culture presse très importante et lisait quotidiennement de grands journaux, elle ne se voyait pas écrire... « Mais je garde un pied dans la Communication, puisque je rédige des publi-reportages. Nous prodiguons aussi des conseils en communication à certains de nos clients. »

Alexia garde un très bon souvenir de sa formation ; elle est d'ailleurs restée en contact avec le reste de sa promotion. La jeune femme glisse quelques conseils au hasard de la conversation : les jeunes magistériens doivent avant tout être débrouillards lors de leurs stages et se construire un important réseau. Elle parle aussi d'avenir, de ses nombreuses passions et de son envie de monter, qui sait, un nouveau projet. Mais pour l'heure, il est temps de partir. Une nouvelle réunion l'attend. ■

Myriam Lebre

## Visages d'une filière d'excellence

Elles sont dans la même promotion, mais ont des parcours et des ambitions différents. Pourtant, le Magistère JCO a réuni ces trois jeunes femmes.

**D**iane, tout en grâce éthérée, voulait être danseuse-étoile. Elle s'est tournée vers son second rêve d'enfance, le journalisme, quand elle a réalisé que la danse devrait sûrement rester une passion plus qu'une profession. Pour cela, elle a fait un crochet par une classe préparatoire littéraire avant de rejoindre le Magistère. Le tout sans négliger ni le scoutisme, forte de sa qualité de cheftaine, ni la danse qui lui permet de se rapprocher de qui elle a voulu être, de rester dans ce monde artistique qu'elle aime.

C'est le journalisme qui la relie à Marion, venue d'une filière juridique. Elle pensait que s'orienter vers cette voie serait plus complexe quand elle a passé la sélection pour entrer directement en deuxième année. Pourtant, suite à un oral qui l'a laissée « perturbée » et à une décharge de stress à l'idée de tomber sur des questions économiques, elle rejoint haut la main le Magistère. L'intégration connaît des hauts et des bas, mais l'intérêt et lui permet de développer son réseau par les stages et missions en entreprise. Souriante et curieuse, elle se destine au journalisme local. « Il n'y a pas de petites infos » explique-t-elle avec un engagement à toute épreuve.

L'engagement, on le retrouve chez Joanna, mais tourné non pas vers le fait de faire découvrir sa région mais vers le droit des animaux. Le Magistère l'a attirée grâce à la continuité avec sa prépa juridique : « je cherchais une formation en droit car je viens d'une prépa Cachan et que c'est un domaine qui m'intéresse, mais je voulais aussi quelque chose de pluridisciplinaire. Faire à la fois du droit et de la communication, c'est une super idée ».



Marion, Joanna et Diane, étudiantes au Magistère JCO

Leurs façons d'aborder le Magistère ? A l'image de leurs personnalités, elles sont variées. Joanna a pour étendard la détermination et une adaptabilité patiente. Sur ce dernier point, elle est rejointe par Marion, qui y ajoute pour sa part la diplomatie, l'humilité et la curiosité. Et Diane ? Elle a choisi pour devise le sourire, arboré par les trois demoiselles. ■

Gwladys Mandon

Jean-yves Naudet, Directeur du Magistère JCO

# "Je suis fier de ce Magistère"

**La personnalité de Jean-Yves Naudet, actuel directeur des études du magistère JCO, fait l'unanimité. Il met son éthique et son professionnalisme au service de cette formation dont il est « très fier ».**

«Il a les défauts de ses qualités». Madame Verne, secrétaire du magistère, le connaît depuis 10 ans. Elle est heureuse de travailler avec celui qui la considère « comme une collaboratrice », qui « l'écoute et demande (son) avis ». Monsieur Naudet a des qualités humaines indéniables. « Très accessible, très disponible, il prend les choses à coeur : il les fait bien ou il ne les fait ». Il s'investit pleinement dans les projets qu'il entreprend. Et ils sont nombreux. Cet ancien directeur des études de l'IEP (institut d'études politiques) d'Aix-en-Provence revêt, entre autres, le costume de directeur du centre de recherche en éthique économique et de professeur à l'université catholique de la Roche sur Yon ou encore à l'Ircm d'Angers\*.

Pourtant, c'est le magistère qui est « le important pour (lui) », si « dans les autres diplômes (il n'est) qu'un prestataire extérieur » il retrouve au magistère ce qu'il a connu quand il était assistant à l'IEP : un « lien plus direct » avec les élèves qui lui permet de voir leur transformation.

«Etre en face de jeunes qui ont 18, 20 ans ça maintient jeune, je travaillerai le plus tard possible ». Ceux-ci peuvent être rassurés.

Son métier est une vraie vocation. Plus jeune il aimait « tout expliquer à (ses) copains ». Suivent de nombreuses années d'enseignement et de recherche. Libre de ses thèmes, il se plaît à allier son intérêt pour l'économie avec son profond amour de la religion. Respectueux et promoteur de la laïcité de l'université, il « ne mélange pas les genres » mais il s'attache à intégrer les trois grands monothéismes dans des cursus universitaires d'excellence.

Nul doute qu'il mérite sa distinction d'officier des palmes académiques qui orne discrètement sur le revers de ses costumes. C'est avec un sourire doux et discret qu'il sort de la salle.

**Agnès Wallon**

## BIO EXPRESS

**De 1972 à 1977** Assistant à l'Institut d'études Politiques d'Aix

**De 1980 à 1982**, Directeur des études de l'IEP

**De 1994 à 1999**, Vice-président de l'Université, chargé des relations internationales et du CEVU.

**Depuis 1992**, Fondateur et directeur du Centre de Recherches en éthique économique et des affaires.

**Depuis 2003**, Président de la Commission de grandes disciplines « Economie Politique » de la Faculté de droit.

**Depuis 2002**, Directeur du Magistère Journalisme, Communication, Economie

**Depuis 2010**, Créateur et directeur du Diplôme d'éthique économique et des affaires

# Magisterium 2013 : la rétrospective

Insensée, saugrenue, irréalisable. Ce sont bien les adjectifs pour qualifier l'idée de laquelle naît ce projet : le Magisterium. Un étudiant du Magistère Journalisme et Communication des Organisations (JCO), Florian Larmandieu, se prend un jour à imaginer la réunion de tous les Magistères de France. Le week-end du 15 au 17 mars 2013 à Aix-en-Provence, son souhait prend des allures de réalité, le temps d'une rencontre sportive et culturelle entre cinq magistères aixois, montpelliérains et poitevins et près de 160 étudiants. Une date clé du calendrier universitaire, pas prête de s'effacer.



Le Magisterium : une compétition sportive endiablée

## Un projet parfaitement mené

Depuis septembre 2012, Florian Larmandieu ne se le cache pas, cela fait longtemps que l'idée germe dans son esprit. Le jeune homme sait alors s'entourer d'une équipe soudée et motivée pour concrétiser le fruit de son imagination : une rencontre entre les Magistères de France. Le but avoué : consolider l'image de sa formation auprès du public, la faire connaître davantage, mais surtout renforcer les liens qui unissent ces élèves au profil si singulier. Pas un obstacle insurmontable pour le Président de l'association, spécialement créée pour organiser la première édition avec les Magistères d'Aix-en-Provence (JCO et Droit des Affaires), Montpellier (Diplôme de Juriste Conseil d'Entreprise) et Poitiers (Droit des Techniques de l'Information et de la Communication). Les membres de l'association, réussissent en à peine 6 mois à collecter des fonds à hauteur de 10000€, de manière à proposer aux étudiants des entrées à prix réduit : 30€ repas et soirées inclus. L'événement qui se déroulera au Centre Sportif Universitaire a tout pour plaire : du basketball à la pétanque, du cheerleading à la culture générale, tout le monde y trouve son compte.

## Naissance d'un événement phare

Le top départ est lancé en Salle des Actes à la Faculté de Droit d'Aix-en-Provence, avec la cérémonie d'ouverture. L'enthousiasme se poursuit lors d'un repas au Restaurant Universitaire des Gazelles, où les premiers contacts se nouent. La fête du vendredi soir réunit l'ensemble des participants qui entonnent l'hymne de leur formation respective, dansent, avant le coup d'envoi des épreuves du lendemain.

Quant au logement, place à la solidarité, les étudiants aixois accueillent les magistériens en déplacement, un bon moyen de favoriser la cohésion. La première journée sportive du samedi est remarquablement menée tant pour l'organisation, que l'ambiance, fair-play et gaie. Une journée énergique soldée par une soirée autour d'un buffet, dans une salle de réception. Après les finales du dimanche, les joueurs voient monter au sommet du podium les Montpelliérains, galvanisés par leur victoire.

Inscrire le Magisterium dans l'histoire des Magistères de France, voici l'ambition des organisateurs de cette expérience, mais surtout l'oeuvre de tous les étudiants. Illustration de ce succès : la pérennisation du projet, la deuxième édition du Magisterium aura lieu à Poitiers les 14, 15 et 16 mars 2014. L'occasion de consolider les liens tissés l'an passé ! ■

Florine Lescalier

## Magisterium 2013 : Le magistère Droit des Affaires de Montpellier sacré vainqueur

Le magistère Droit des Affaires de Montpellier est sorti vainqueur de la première édition du Magisterium. Longtemps talonné par le magistère Journalisme et Communication d'Aix-en-Provence, la lutte a été âpre au point que les Aixois ont remporté davantage d'épreuves que les Montpelliérains mais ces derniers ont su briller lors des matchs décisifs et remporter ainsi un nombre plus important de points. Une victoire serrée donc mais méritée au vu des performances accomplies. ■

Marc Minart

## Indiscrétions sur l'édition 2014

Le prochain Magisterium aura lieu à Poitiers, le week-end du 15-16 et 17 mars 2014. L'occasion pour l'équipe organisatrice de prendre sa revanche à domicile, elle qui avait vécu une première compétition éprouvante. Le nombre de magistères participants n'est pas encore fixé mais huit formations sont pressenties. Si les cinq de la première édition seront au rendez-vous, on attend aussi la venue du magistère Droit des Affaires de Paris, le magistère Juriste d'Affaires Européen de Nancy et le magistère Droit Public des Affaires de Montpellier. Environ 240 étudiants seront donc réunis pour cette rencontre qui s'annonce déjà électrique. Côté programme des sports, il semblerait qu'on retrouve les mêmes épreuves que l'année dernière. ■

Marc Minart



Le magistère DJCE de Montpellier, vainqueur de la première édition du Magisterium

# « Aux Caprices du Roi » : un QG pour le magistère

Au réconfort

Cette année, l'équipe du BDE a déniché un bar situé rue de la Verrerie pour ses poulains de journalisme et communication. L'idée vient de Gabriel Hodoul, fraîche recrue du bureau des étudiants, et actuellement en 2ème année du magistère.

**L.W : Gabriel, pourquoi les Caprices du Roi ?**

» nous sont toujours proposés.»

G.H : «Je voulais proposer quelque chose de nouveau. Un lieu où tous les magistériens pouvaient se réunir pour décompresser. Avant, nous n'avions aucun lieu fixe. Un de mes meilleurs amis, Hugo, le gérant du bar « Aux caprices du roi », venait de prendre l'affaire. J'ai immédiatement fait le lien : il faut que je propose ce bar comme QG aux magistériens !»

**Comment le magistère est-il accueilli là-bas ?**

«Nous avons construit une relation privilégiée avec Hugo. Une mission synergique a même été mise en place. Il y trouve donc aussi son compte en ayant une aide gratuite de la part de communicants en herbe !»

**Les magistériens s'y donnent-ils souvent rendez-vous ?**

«C'est notre QG. Il m'est arrivé d'y croiser des camarades sans nous être forcément consultés avant ! J'entends souvent Hugo dire « Tiens j'ai vu ... ». Mais le BDE y organise environ une soirée par mois. Et nous y sommes tous présents ! » ■

Lucie Winckler

**Quels avantages les élèves du magistère y trouvent-ils ?**

"Nous pouvons le louer sans payer, choisir nos musiques... Le tout en sachant que je pouvais y négocier les meilleurs tarifs du marché aixois. Au BDE, nous avons décidé de créer une carte nous offrant des tarifs uniques défiant toute concurrence. De plus, lors des événements importants, des tarifs « sans carte



Une des soirées du Magistère Aux Caprices du Roi

## Les magistériens, bien plus que de simples élèves !

Marine Dalléas ne se contente pas des cours dispensés par cette formation. Cette jeune pousse journaliste vient de lancer son site web sur lequel elle travaille depuis plus d'un an. Pour mieux cerner le personnage, trois questions lui sont posées sur sa nouvelle fierté.

**L.W. : Marine, comment l'histoire a-t-elle commencé ?**

**Pourrais-tu nous dresser un petit tableau de ton site ?**

**Comment le lancement de ton «bébé» s'est-il déroulé ?**

M.D. : «Mon goût pour le journalisme numérique et ma soif d'autonomie me pousse à concrétiser le projet l'an dernier. Débordée, je laisse tout tomber début 2013. Je suis déçue mais je me dis que je m'y remettrai quand j'aurai plus de temps. Et je l'ai fait !»

«J'aime l'idée de sortir la culture des musées ou d'autres revues barbantées pour l'aborder sous un angle original et vulgarisé ! Mon site se présente comme une pause culture bi-mensuelle. LikeJam, c'est un peu la rencontre de la culture et de l'insolite, via des interviews, des zooms cinématographiques, ou artistiques plus largement.»

«J'en suis très heureuse, c'est l'aboutissement de tellement de travail ! Pour la révélation, j'ai lancé un jeu sympa sur Facebook. Les 10 premiers gagnants pouvaient découvrir mon site en avant-première. Les gens ont joué le jeu, c'était super. J'ai tellement d'idées pour la suite !» ■

Lucie Winckler

## Le week-end d'intégration du BDE en chiffres

- 110 heures de travail
- 2 mois d'organisation
- 1 bus
- 38 personnes
- 30 heures de musique
- 700 verres en plastique
- 160 saucisses
- 450 bières
- 35 baguettes de pain
- 150 madeleines
- 40 litres de café



Photo de groupe de tous les magistériens présents au week-end d'intégration.

## Pour conclure

# « Il n'existe pas de mode d'emploi pour devenir journaliste, c'est à chacun d'improviser »

Olivier Azpitarte, 36 ans, reporter d'image chez Toni Comiti Production (Paris) était l'invité d'honneur de la cérémonie de remise des diplômes du Magistère et des Master Médias, Culture Communication et Journalisme qui s'est déroulé le 22 novembre dernier à la Faculté de droit et de sciences politiques d'Aix-en-Provence. Portrait d'un journaliste dont la carrière étonnante, fruit de ses nombreuses expériences, illustre la réalité du métier aujourd'hui.



Olivier Azpitarte débriefe sur son récent reportage en Centrafrique. Crédits : Canal Plus.

Diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble en 1998, Olivier Azpitarte est stagiaire rédacteur au journal La Croix et France Soir en 2003. « À France Soir, on m'a clairement dit que j'avais une bonne plume mais que je ne trouverais jamais de boulot ici et qu'il serait mieux pour moi de travailler dans le domaine de la communication ».

En 2004, Olivier opère alors un changement radical. De journaliste il passe communicant au sein de l'Armée de Terre auprès du deuxième régiment de la Légion étrangère (plateau d'Albion-Vaucluse). L'officier fait alors ses armes dans le milieu de la communication militaire. Il couvre notamment des événements en Afghanistan et à Djibouti. Son côté relationnel très sympathique, sa bonhomie et la douceur de sa voix contrastent avec la réalité d'un homme de terrain qui a connu la guerre, la peur, le stress et acquis une certaine « culture du risque ». Ce conditionnement aux situations difficiles explique d'ailleurs sa capacité d'adaptation et de sang froid face aux dangers auxquels il peut être exposé lors des reportages qu'il réalise aujourd'hui en France ou à l'étranger.

La passion du journalisme le pousse en effet à quitter l'armée en 2009 et à se spécialiser dans la réalisation de reportages audiovisuels pour le compte de grandes chaînes de télévisions françaises et étrangères au sein de l'agence parisienne Tony Comiti Productions en mars 2011. Il co-réalise entre autre un documentaire de 52 minutes tourné en Inde et diffusé sur France 5, un épisode d'« Enquêtes Criminelles » (W9) et récemment un reportage de 90 minutes diffusé dimanche 24 novembre sur M6 dans le magazine « Zone Interdite ». Il multiplie par ailleurs les collaborations avec les grands médias derrière la caméra, à la réalisation, à l'écriture ou encore au montage.

Avec une carrière déjà très étoffée pour son âge, Olivier Azpitarte est la preuve vivante qu'il n'existe pas de formation type, de chemin tout tracé pour devenir un professionnel de l'information. Les expériences, les aléas et les choix professionnels ainsi que les rencontres constituent les ingrédients nécessaires pour en exercer le métier. Le tout bien-sûr doit être alimenté par une passion infatigable, une volonté de fer et une grande capacité de remise en question car « le reporter est une pierre à polir » qui se travaille sans répit. ■

Nicolas Merian

## LE MOT DU DIRECTEUR : PAPILLONNE OU ADAPTABILITE ?

La papillonne, c'était l'une des passions chères au philosophe Fourier, qui a tant inspiré les Surréalistes. C'est l'ancêtre de notre « zapping ». C'est un signe d'instabilité et d'irrésolution : ne pas savoir garder le cap.

L'adaptabilité, c'est au contraire une qualité professionnelle : la caractéristique de celui qui sait répondre aux changements, précéder les mutations et non les subir. Ce sera de plus en plus la qualité exigée de votre génération, celle du Magistère JCO. C'est Bill Clinton qui, s'adressant aux étudiants américains, leur disait : « Dans votre vie, vous changerez dix fois en moyenne d'activité ou d'emploi ». Ce sera le cas des étudiants de votre promotion, qu'ils choisissent la communication ou le journalisme.

Les techniques que vous utilisez en 2013 étaient inconnues pour la plupart il y a dix ans et inimaginables lorsque j'étais étudiant. Donc les techniques que vous devrez utiliser dans dix ans n'existent pas encore et celles que vous utiliserez dans trente ans dépassent vos imaginations, pourtant fertiles. Certes, vous devez acquérir un stock de connaissances techniques dont vous aurez besoin en entrant sur le marché du travail et même dès vos recherches de stages ou d'emplois. Mais elles seront bientôt obsolètes. Il vous faut donc apprendre à apprendre, avant toute chose. Car vous apprendrez toute votre vie, dans les métiers de la communication et du journalisme.

Cela nécessite une grande curiosité intellectuelle ; c'est une qualité indispensable dans vos secteurs : être curieux de tout. Etre en alerte permanente, en éveil. Mais on ne peut apprendre en partant de rien, ni s'adapter sans avoir des racines solides : l'adaptabilité nécessite une base solide, surtout en culture générale, pour avoir un esprit bien structuré. Les bons communicants sont cultivés, pour que leurs messages renvoient aux racines communes et aux madeleines de Proust de chacun. Le droit change, mais il faut connaître le raisonnement juridique pour comprendre les évolutions juridiques. Idem pour l'économie ou la gestion. C'est pareil dans vos disciplines professionnelles.

La communication, comme le journalisme, sont des domaines où racines solides, aptitude au raisonnement, culture générale, curiosité intellectuelle, maîtrise de la langue, sont des ingrédients indispensables. Ce sont les conditions de l'adaptabilité. Apprendre à apprendre, apprendre à s'adapter, savoir que l'on ne sait rien de durable, parce que tout change, mais avoir l'envie et les moyens de tout découvrir, d'anticiper, d'assimiler les nouveautés, c'est ce que l'équipe du magistère essaie de vous inculquer. C'est ce qui vous permettra d'avoir en main les atouts d'une réussite professionnelle. Ne papillonnez pas, mais soyez adaptatifs : le monde nouveau est devant vous : soyez-en les acteurs. ■

Jean-Yves Naudet  
Directeur du Magistère JCO